

Fiche de lecture

Résumé • Étude des personnages • Clés de lecture • Pistes de réflexion

Art

Yasmina
REZA



lePetitLittéraire.fr
simplifiez-vous la lecture

SOMMAIRE

1. RÉSUMÉ	4
2. ÉTUDE DES PERSONNAGES	6
Marc	
Serge	
Yvan	
L'Antrios	
3. CLÉS DE LECTURE	7
Monologue et construction dramatique	
De la futilité spectaculaire	
Entre comédie et drame	
Un regard caustique sur la société	
4. PISTES DE RÉFLEXION	9
5. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES	10

ART

YASMINA REZA

Rédigée par Salah El Gharbi, maître-assistant à l'Institut Supérieur des Langues de Tunis

Née en 1959 à Paris d'un père russo-iranien et d'une mère hongroise, Yasmina Reza est aujourd'hui l'auteur français contemporain le plus joué dans le monde. Passionnée de théâtre, et après avoir obtenu une licence de sociologie et un diplôme d'études théâtrales, elle s'inscrit en 1984 au cours Jacques Lecoq. Sa première pièce, *Conversations après un enterrement*, lui vaut le « Molière » du meilleur auteur en 1987. Mais, c'est surtout grâce à *Art* qu'elle se fait connaître.

Elle est aussi l'auteur de trois romans dont *Une désolation*, de deux textes autobiographiques et d'un récit-reportage réalisé sur la campagne électorale de Nicolas Sarkozy, en 2007 « L'aube, le soir ou la nuit » (Flammarion). Reza est aussi actrice, metteur en scène de théâtre et de cinéma.

UN AFFRONTEMENT AUTOUR DE L'ART CONTEMPORAIN

Créée en 1994 à la Comédie des Champs Élysées avec Fabrice Luchini, Pierre Arditi et Pierre Vaneck, dans une mise en scène de Patrice Kerbrat, *Art* est la pièce la plus impersonnelle de tout le théâtre de Yasmina Reza qui compte sept pièces. Dès sa création, cette comédie reçut un accueil triomphal du grand public. Traduite en une trentaine de langues, elle fut jouée dans presque 57 pays et obtint de prestigieux prix aussi bien en France (deux « Molières ») qu'à l'étranger (Le « Tony Award du meilleur auteur » en 1998).



- Née en 1959 à Paris
- Écrivaine, actrice et metteur en scène de théâtre
- Quelques-unes de ses œuvres :
Conversations après un enterrement (1983-1984), pièce de théâtre
Art (1994), pièce de théâtre
Une désolation (1999), récit

1. RÉSUMÉ

L'action de la pièce se déroule dans **trois espaces identiques**, les appartements des trois personnages, espaces différenciés par la **présence de l'Antrios**, un supposé tableau de maître, chez Serge ; « un tableau figuratif représentant un paysage de Carcassonne vu d'une fenêtre » chez Marc ; et la « Croûte » chez Yvan.

Cette pièce avec ses 17 séquences de longueurs variables raconte l'histoire de trois amis, très liés depuis plus de quinze ans dont l'amitié sera ébranlée un jour à l'occasion de **l'achat par Serge d'un tableau monochrome blanc payé au prix fort**.

1-6 : Les six premières séquences qui servent de scène d'exposition à l'intrigue sont faites de **l'alternance de monologues et de dialogues entre Serge et Marc**. D'une part, les monologues nous éclairent sur l'identité, le statut social et les motivations des différents protagonistes, les dialogues mettent en scène les deux amis dans **une situation de tension ascendante à propos d'un tableau** que le premier vient d'acheter pour une somme que le second juge disproportionnée par rapport à sa valeur esthétique.

En effet, dès la séquence 2, l'action repose sur l'opposition de deux attitudes : alors que **Serge « réjouit », fier d'avoir fait une bonne acquisition**, dans l'attente d'une approbation, cherche à mettre en avant la valeur de l'Antrios ; **Marc**, qui ne voit pas le lien entre la qualité esthétique du tableau et sa valeur marchande, **insiste sur l'absurdité de l'acte accusant son ami de se piquer d'art**. L'absence d'un « savoir partagé » sur l'art contemporain engendre une communication tendue entre les deux amis qui les mène dans une impasse. C'est alors que Marc décide de s'en « référer à Yvan » qui est un ami commun.

7-9 : La séquence 7, l'entrée en scène d'Yvan, constitue un tournant dans l'évolution de l'intrigue, et une ouverture qui fait sortir l'action de l'impasse dans laquelle se trouve l'affrontement entre Serge et Marc. **Toutefois, au lieu de favoriser le dialogue et dissiper les malentendus**, l'apparition d'Yvan, qui se présente avec sa situation sociale instable, son absence de prétentions intellectuelles, et la fragilité de son caractère, **ne fait que relancer l'action**.

En se rendant chez Yvan, Marc cherche à obtenir l'adhésion de son ami à son point de vue. Si, dans un premier temps, Yvan se laisse piéger par Marc, il finit par se rétracter et cherche à dédramatiser, **voulant jouer maladroitement le médiateur**. Miné par la curiosité, il rend visite à Serge pour voir le tableau et donne l'impression d'être séduit par l'acquisition de son ami, attitude qui lui vaudra, par la suite, les réprimandes de Marc. Cette situation ne fait qu'accentuer **le malaise d'Yvan dans son statut d'arbitre, cherchant** à renouer le dialogue entre ses amis.

10-12 : Les trois monologues qui constituent une sorte de pause dans l'action **disent les limites de la communication des duos** et servent de transition à la scène 13. Les personnages y sont montrés comme tournés vers eux-mêmes : Yvan simule un dialogue avec sa mère, Serge rumine sa déception à cause de l'attitude hostile de Marc. Enfin, ce dernier cherche à prendre du recul par rapport à sa propre position vis-à-vis de son ami.

13-15 : Symétriques aux séquences 4,5 et 6, les séquences 13, 14 et 15 présentent Serge et Marc qui attendent leur ami Yvan pour aller au cinéma avant de passer au restaurant pour dîner, dans des postures contraires à celles du début de la pièce. En effet, dans la séquence 13, alors que Marc change d'attitude et fait preuve de modération, Serge se montre agressif et **recentre l'enjeu du dialogue sur un autre objet, le livre de Sénèque qui devient le lieu de la discorde entre les deux amis**. L'absence d'Yvan se présente comme une source de frustration. En effet, le retard d'Yvan prive les deux autres protagonistes d'un témoin devant qui ils peuvent se donner en spectacle.

Tout en contribuant au piétinement de l'échange, cette séquence marquée par l'absence d'Yvan et suivie de deux monologues permet à Yasmina Reza de retarder la réunion du trio et par conséquent, le moment de la confrontation tout en accentuant l'intérêt dramatique. L'auteur prépare ainsi **la scène capitale de la pièce, celle de la séquence 16**.

La séquence 16, la plus longue de la pièce, représente le moment fort du drame avec la présence des trois personnages sur scène. Elle comporte trois sous-séquences :

L'entrée en scène d'Yvan : cherchant à justifier son retard, Yvan se lance dans une logorrhée (flux de paroles inutiles) qui s'étend sur presque trois pages, dans laquelle il fait un récit confus et tentaculaire, construit à partir de l'emboîtement de micro-récits mettant en présence des faits hétéroclites et des personnages multiples (Catherine sa fiancée, sa belle-mère, sa propre mère.... Cette longue intervention d'Yvan constitue **une sorte de mini-drame au sein du drame**. Devenu la cible des sarcasmes de ses amis, ce personnage cherche à détourner leur attention en orientant l'échange sur l'Antrios.

L'escalade : après le départ d'Yvan, la relation entre Serge et Marc connaît une période d'accalmie. Le retour inopiné d'Yvan relance l'action. Ce dernier va être pris à parti par ses deux amis jusqu'au moment où Serge décide de sortir le tableau de scène. Ce geste ne tarde pas d'alimenter la tension entre les deux amis, laquelle augmente graduellement, et **la discussion dégénère quand Serge évoque Paula, l'amie de Marc**. Au moment où ce dernier s'emporte et « se jette sur Serge » « **Yvan se précipite pour s'interposer** » et **reçoit un coup**.

L'apaisement : après un échange sur l'amitié, les malentendus se dissipent et les deux amis se rapprochent l'un de l'autre aux dépens d'Yvan qui se trouve rejeté. Pour faire preuve de sa bonne foi, **Serge fait semblant de sacrifier sa toile, objet du litige**, en demandant à Marc de dessiner dessus. La profanation de la toile consacre la cohésion du groupe et **le triomphe de l'amitié**, avec la répartition des tâches : Serge est l'auteur de l'initiative, Yvan fournit l'outil (le stylo), Marc se charge de l'exécution. **La parole qui semble être insuffisante et impuissante tarit progressivement pour laisser la place aux gestes**.

La séquence 17 qui se présente comme une sorte d'épilogue met en scène le groupe en train de restaurer la toile. Cette action s'accompagne des trois monologues des différents protagonistes : **il s'agit de trois énoncés avec des tonalités différentes** rendant compte du rétablissement du pacte d'amitié entre les trois personnages.

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

La pièce met en présence **trois personnages masculins** avec des histoires différenciées symboliquement par **la présence de trois tableaux**, l'expression de **trois approches du réel** : Avec son tableau sans relief, Marc est à mi-chemin entre l'excentricité de Serge qui cherche à épater ses amis avec son « **Antrios** », et le caractère émotif d'Yvan qu'incarne « la « Croûte », objet qui lui rappelle le souvenir de son père et a, par conséquent, une valeur affective.

Marc

Il est **ingénieur** et vit avec Paula. C'est **le seul qui évolue réellement dans la pièce**. Au début de la comédie, **on le voit s'attaquer à son ami au nom de la raison et du bon sens**. À la fin, **il se convertit à l'irrationnel** avec son regard nouveau sur la toile et sa lecture poétique de l'œuvre picturale.

Serge

C'est un **dermatologue**. Il est divorcé et a un enfant. Amateur d'art moderne, il cherche à être « **un homme de son temps** » (p. 228). Il suit le mouvement intellectuel de son époque et affiche une grande curiosité et **une connaissance de la culture artistique et livresque**.

Yvan

Employé dans une papèterie appartenant à sa future belle-famille, il est fiancé à Catherine et se prépare au mariage. Il est le « ludion » du groupe. **Pacifique et consensuel, il fuit les conflits**. Pourtant, il est souvent montré dans une situation inconfortable, pris entre deux feux (jouant le médiateur malgré lui entre sa mère et sa future épouse, entre ses deux amis), **incapable de trancher**. La précarité de sa situation économique et sa fragilité psychologique (il suit une psychothérapie) font de lui le **bouc émissaire de ses amis**.

L'Antrios

Cet objet est un véritable actant. Il joue un rôle important dans l'évolution du drame. Il a une **double fonction**. Sa présence **alimente les échanges et trouble la cohésion qui existe entre les trois amis**. Mais l'Antrios apparaît aussi comme un agent fédérateur puisque c'est autour de ce tableau que le groupe retrouve son unité.

3. CLÉS DE LECTURE

Monologue et construction dramatique

Contrairement aux deux premières pièces de Reza *Conversations après enterrement* et *La Traversée de l'hiver*, dans *Art*, **l'action est condensée**. Dès le début, l'intrigue se noue, unifiée, autour du tableau "blanc", objet de la discorde entre Serge et Marc, pour ne se relâcher qu'à la fin de la pièce. De même, dans cette comédie, Reza adopte une technique particulière qui consiste à recourir d'une manière quasi systématique au **monologue** (qui s'assimile à un **aparté** dans la mesure où le personnage communique avec le public) comme matériau dramatique structurant, et ce, à travers la combinaison qu'elle opère **entre les différentes modalités de l'énonciation, c'est-à-dire, le monologue et le dialogue**. Chez elle, et contrairement à l'esthétique classique, le monologue n'est plus un "accident" communicationnel, aveu d'une crise, présentant le personnage en mal d'échange ou un simple subterfuge dramaturgique. Il est fonctionnel.

En effet, dans un premier temps, le monologue **imprime** à la pièce **un rythme particulier** en ralentissant l'évolution dramatique avant que le mouvement ne s'emballe vers la fin. La succession des monologues et des **duos**, qui donne à la pièce **une structure géométrique assez rigoureuse** (cf. les jeux de symétrie et de dissymétrie), suscite l'attente chez le récepteur et laisse fermenter graduellement la tension, préparant, ainsi, l'avènement de la séquence explosive (séquence 16).

En outre, et au-delà de sa fonction théâtrale, la présence du monologue permet de **mieux rendre compte de l'isolement des personnages**. Elle nous livre ces êtres solitaires prisonniers de leur mauvaise foi et de leurs mensonges, se débattant dans leurs contradictions.

De la futilité spectaculaire

La pièce repose sur **un canevas assez tenu** et une intrigue dont **l'enjeu réel est mineur** (le différend entre deux amis à propos de l'achat d'un tableau blanc). Avec *Art*, **la futilité est mise en spectacle**, présentant **des personnages à la limite du ridicule** malgré l'importance aussi bien de leurs positions sociales que de leur niveau intellectuel. À la **futilité de l'action** s'ajoute **la banalité des propos**. Avec cette comédie, Reza signe une pièce qui flirte avec un genre populaire, en l'occurrence le **vaudeville**. Outre la sortie fracassante d'Yvan ou la scène qui est à limite du **farcesque**, celle de l'altercation dont ce dernier est la victime, on peut voir dans le conflit opposant Serge à Marc la parodie d'un thème dramatique auquel le **boulevard** a souvent recours, **celui de l'infidélité**. Cette thématique est illustrée par la mise en scène de la relation triangulaire entre Serge, Marc et le tableau qui reprend le thème du ménage à trois (le mari, la femme et l'amant ou la maîtresse) du célèbre genre théâtral.

Serge. Je t'ai remplacé par l'Antrios ?!

Marc. Oui. Par l'Antrios... et compagnie. (p. 240)

Entre comédie et drame

Dans cette pièce, Yasmina Reza a réussi un pari difficile qui consiste à concilier entre les attentes du grand public assoiffé de **comédie légère et un public plus intellectuel** et par conséquent plus exigeant. Cette pièce est faite d'un dosage subtil de **légèreté et de gravité**. Même si **les dialogues de cette comédie sont désopilants** et **les situations assez cocasses**, **le drame couve**. L'action a tendance à virer rapidement au drame avec la mise en danger de la cohésion du trio d'amis. Toutefois, chez Reza, il n'y pas de place au tragique. Parvenue à un certain niveau d'intensité, la tension est constamment amortie. Le rire et l'ingestion des aliments fonctionnent comme des facteurs de détente et d'apaisement.

En effet, chez cet auteur, **nourriture et action dramatique fonctionnent ensemble**. **Chaque fois que l'échange est en crise, le besoin d'ingérer un aliment devient urgent**. « Allons diner. Serge connaît un Lyonnais succulent », suggère Marc pour mettre fin à un dialogue houleux sur « modernissime » (p. 223). D'ailleurs, les débats des trois amis, dans les séquences 7 et 16, s'achèvent sur la consommation d'un apéritif. C'est au moment de mettre l'olive dans sa bouche que la lucidité revient à Yvan qui s'interroge : « En arriver à de telles extrémités... Un cataclysme pour un panneau blanc... ». (p. 248)

Un regard caustique sur la société

Si certains, comme Aurélien Pigeat (« Profil d'une œuvre »), trouvent que « derrière la figure du tableau, c'est le statut de l'art qui est interrogé », nous pensons qu'au-delà du titre, la comédie de Reza est avant tout une pièce qui porte sur **la complexité des rapports humains**. À travers cette comédie, l'auteur cherche à illustrer par les échanges verbaux les mécanismes des liens sociaux. Les rapports humains sont montrés comme des **rapports fragiles et tendus, marqués par la théâtralité, le mensonge et la démesure**. Ainsi, et à titre d'exemple, Marc et Serge sont capables pour s'affirmer de s'acharner cyniquement sur leur ami commun.

Dans cette pièce, la parole des personnages, **dominée par le non-dit**, sert moins à communiquer qu'à révéler sa propre gratuité. C'est à travers cette parole vaine que Reza offre **une image assez pitoyable et mesquine** d'une certaine catégorie sociale qui est censée être raisonnable, « civilisée ». En fait, la présence de Marc avec son attitude foncièrement irrationnelle, voire absurde, celle de Serge avec sa volonté d'afficher sa réussite sociale à travers l'achat de l'Antrios ou celle d'Yvan, l'objet des moqueries du groupe, traduisent une **vision assez pessimiste** de la nature humaine qu'on retrouve dans toute l'œuvre dramatique, mais aussi romanesque de Yasmina Reza.

4. PISTES DE RÉFLEXION

Quelques questions pour approfondir sa réflexion...

- Yvan joue un rôle particulier dans la relation entre Serge et Marc : en quoi son rôle consiste-t-il et à quoi cela est-il dû ?
- Les trois protagonistes de la pièce ont un côté extrêmement stéréotypé de par leurs goûts artistiques et leur statut social. Par quoi cela se concrétise-t-il ?
- On retrouve plusieurs types de relations triangulaires dans Art. À partir de celles-ci, mettez la pièce en rapport avec le théâtre de Boulevard.
- Quelles sont les différentes symboliques que l'on peut dégager de l'Antrios du point de vue artistique, relationnel et social ?
- La querelle entre Marc et Serge fait écho à un débat entre deux conceptions de l'art qui sont apparues au 20^e siècle. Développez.
- Quel(s) rôle(s) peut-on attribuer aux différents monologues ?
- Art est perçu par certains critiques comme une pièce traitant principalement de l'art, pour d'autres comme une œuvre concernant les rapports humains. Qu'en pensez-vous ? Justifiez votre réponse.
- En quoi pourrait-on relier cette œuvre au « Théâtre de l'absurde » ?
- En quoi *L'Urinoir* de Marcel Duchamps peut-il être mis en rapport avec cette pièce ?

5. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Édition de référence

- Aurélien Pigeat, « Art » Yasmina Reza, « Profil d'une œuvre », Hatier, 2005.

Études de référence

- Denis Guénoun, *Avez-vous lu Reza ?* Albin Michel, 2005.
- Salah El Gharbi, *Yasmina Reza ou le théâtre des paradoxes*. Collection « Espace théâtral », L'harmattan, juillet 2010.

Adaptation

- La pièce, jouée par Fabrice Luchini, Pierre Arditi et Pierre Vaneck à la Comédie des Champs Élysées, a été diffusée par France 2, mais la vidéo n'est pas encore disponible sur le marché.

LePetitLittéraire.fr, une collection en ligne d'analyses littéraires de référence :
des fiches de lecture, des questionnaires de lecture et des commentaires composés
sur plus de 500 œuvres classiques et contemporaines
... le tout dans un langage clair et accessible !

Connectez-vous sur lePetitlittéraire.fr et téléchargez nos documents en quelques clics :

Anouilh, <i>Antigone</i>	Gavaldà, <i>Ensemble, c'est tout</i>	Pascal, <i>Pensées</i>
Aragon, <i>Le Paysan de Paris</i>	Gide, <i>Les Caves du Vatican</i>	Pennac, <i>La fée carabine</i>
Aragon, <i>Le Roman inachevé</i>	Gide, <i>Les Faux-Monnayeurs</i>	Proust, <i>Du côté de chez Swann</i>
Aurevilly, <i>Les Diaboliques</i>	Giono, <i>Le Hussard sur le toit</i>	Proust, <i>Le Temps retrouvé</i>
Austen, <i>Orgueil et préjugés</i>	Giono, <i>L'homme qui plantait des arbres</i>	Queneau, <i>Zazie dans le métro</i>
Auster, <i>Brooklyn Folies</i>	Grimbert, <i>Un secret</i>	Quignard, <i>Tous les matins du monde</i>
Balzac, <i>Le Chef-d'œuvre inconnu</i>	Grimm, <i>Contes</i>	Rabelais, <i>Pantagruel</i>
Balzac, <i>Le Colonel Chabert</i>	Gripari, <i>Le Bourricot</i>	Racine, <i>Andromaque</i>
Balzac, <i>Le Père Goriot</i>	Hemingway, <i>Le Vieil Homme et la Mer</i>	Racine, <i>Britannicus</i>
Balzac, <i>Eugénie Grandet</i>	Hessel, <i>Indignez-vous !</i>	Racine, <i>Phèdre</i>
Barbery, <i>L'Élégance du hérisson</i>	Homère, <i>L'Odyssée</i>	<i>Roman de Renart</i>
Barbusse, <i>Le feu</i>	Hosseini, <i>Les Cerfs-volants de Kaboul</i>	Rostand, <i>Cyrano de Bergerac</i>
Barjavel, <i>Ravage</i>	Houellebecq, <i>La Carte et le Territoire</i>	Rousseau, <i>Les Confessions</i>
Bauchau, <i>Antigone</i>	Hugo, <i>Hernani</i>	Rousseau, <i>Les Rêveries du promeneur solitaire</i>
Bazin, <i>Vipère au poing</i>	Hugo, <i>Notre-Dame de Paris</i>	Rowling, <i>Harry Potter - La saga</i>
Beaumarchais, <i>Le Barbier de Séville</i>	Hugo, <i>Quatrevingt-Treize</i>	Saint-Exupéry, <i>Le Petit Prince</i>
Beaumarchais, <i>Le Mariage de Figaro</i>	Hugo, <i>Les Misérables</i>	Saint-Exupéry, <i>Vol de nuit</i>
Beauvois, <i>Le Deuxième sexe</i>	Huxley, <i>Le meilleur des mondes</i>	Sarraute, <i>Enfance</i>
Beckett, <i>En attendant Godot</i>	Ionesco, <i>Rhinocéros</i>	Sarraute, <i>Les Fruits d'Or</i>
Beckett, <i>Fin de partie</i>	Jaccottet, <i>à la lumière d'hiver</i>	Sartre, <i>La Nausée</i>
Beigbeder, <i>Un roman français</i>	Jary, <i>Ubu Roi</i>	Sartre, <i>Huis clos</i>
Bradbury, <i>Fahrenheit 451</i>	Kafka, <i>La Métamorphose</i>	Schmitt, <i>La Part de L'autre</i>
Breton, <i>Nadja</i>	Kafka, <i>Le Procès</i>	Semprun, <i>L'Écriture ou la vie</i>
Camus, <i>Les Justes</i>	Kafka, <i>Lettre au père</i>	Shakespeare, <i>Hamlet</i>
Camus, <i>L'étranger</i>	Kerouac, <i>Sur la route</i>	Shakespeare, <i>Macbeth</i>
Camus, <i>La Peste</i>	Kessel, <i>Le Lion</i>	Sophocle, <i>Œdipe Roi</i>
Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i>	Khadra, <i>L'Attentat</i>	Steinbeck, <i>Des souris et des hommes</i>
Cervantès, <i>Don Quichotte</i>	Lamarque, <i>Le jour du chien</i>	Stendhal, <i>Le Rouge et le Noir</i>
Césaire, <i>Les Armes miraculeuses</i>	Le Clézio, <i>Désert</i>	Tolstoï, <i>Anna Karénine</i>
<i>Chanson de Roland</i>	Le Clézio, <i>Mondo</i>	Toussaint, <i>Fuir</i>
Chateaubriand, <i>Mémoires d'Outre-Tombe</i>	Leblanc, <i>L'Aiguille creuse</i>	Vian, <i>L'écurie des jours</i>
Chateaubriand, <i>René</i>	Levi, <i>Si c'est un homme</i>	Voltaire, <i>Zadig</i>
Choderlos de Laclos, <i>Les Liaisons dangereuses</i>	Levy, <i>Et si c'était vrai...</i>	Voltaire, <i>Candide</i>
Chrétien de Troyes, <i>Perceval ou le Roman du Graal</i>	Littell, <i>Les Bienveillantes</i>	Voltaire, <i>Micromégas</i>
Chrétien de Troyes, <i>Yvain ou le Chevalier au Lion</i>	London, <i>Croc-Blanc</i>	Wells, <i>La guerre des mondes</i>
Christie, <i>Dix petits nègres</i>	Machiavel, <i>Le Prince</i>	Werber, <i>Les Fourmis</i>
Claudel, <i>Les âmes grises</i>	Marivaux, <i>La Double Inconstance</i>	Wilde, <i>Le Portrait de Dorian Gray</i>
Corneille, <i>Le Cid</i>	Maupassant, <i>Boule de Suif</i>	Woolf, <i>Mrs Dalloway</i>
Corneille, <i>L'illusion comique</i>	Maupassant, <i>Le Horla</i>	Yourcenar, <i>Mémoires d'Hadrien</i>
Dickens, <i>Oliver Twist</i>	Maupassant, <i>Bel-Ami</i>	Zola, <i>Germinal</i>
Diderot, <i>Jacques le fataliste</i>	Maupassant, <i>Pierre et Jean</i>	Zola, <i>La Bête Humaine</i>
Dostoïevski, <i>Crime et châtiment</i>	Mauriac, <i>Thérèse Desqueyroux</i>	Zola, <i>La Fortune des Rougon</i>
Dostoïevski, <i>L'Idiot</i>	McCarthy, <i>La Route</i>	Zola, <i>Nana</i>
Doyle, <i>Le Chien des Baskerville</i>	Merle, <i>La mort est mon métier</i>	Zweig, <i>Le Joueur d'échecs</i>
Dumas, <i>Les Trois Mousquetaires</i>	Molière, <i>Le Malade imaginaire</i>	
Duras, <i>L'Amant</i>	Molière, <i>L'école des femmes</i>	
Duras, <i>Un barrage contre le Pacifique</i>	Molière, <i>Dom Juan</i>	
Eco, <i>Le Nom de la rose</i>	Molière, <i>Le Misanthrope</i>	
Faulkner, <i>Le bruit et la fureur</i>	Molière, <i>Le Tartuffe</i>	
Flaubert, <i>Bouvard et Pecuchet</i>	Molière, <i>Les Femmes savantes</i>	
Flaubert, <i>Madame Bovary</i>	Montaigne, <i>Essais</i>	
Flaubert, <i>L'éducation sentimentale</i>	Montesquieu, <i>Lettres persanes</i>	
Flaubert, <i>Salammbô</i>	More, <i>L'Utopie</i>	
Follett, <i>Les piliers de la terre</i>	Musset, <i>Lorenzaccio</i>	
Frank, <i>Le Journal d'Anne Frank</i>	Musso, <i>Que serais-je sans toi ?</i>	
Gary, <i>La Promesse de l'aube</i>	Nabokov, <i>Lolita</i>	
Gary, <i>La Vie devant soi</i>	Nothomb, <i>Stupeur et tremblements</i>	
Gaudé, <i>Le Soleil des Scorta</i>	Orwell, <i>1984</i>	
	Pagnol, <i>La gloire de mon père</i>	

... et encore beaucoup d'autres sur www.lePetitLittéraire.fr